

SOMMAIRE

En régions

16-17

LES SORTIES
DE LA SEMAINE

18-19

DÉCRYPT'ART

« Intérieur d'aciérie »
d'Anders Montan, visible
au musée de l'histoire du fer
à Jarville-la-Malgrange (54)



BD

« Une Erreur de parcours »,
un album cosigné
par le journaliste messin Denis Robert

3 QUESTIONS À...

Suzy Vergez,
illustratrice strasbourgeoise

Plus loin

20-21

BD

« Les Couloirs aériens »
ou comment Étienne Davodeau
aborde la cinquantaine

22

MUSIQUE

« Arthur ou le déclin et la chute
de l'empire britannique »,
un album des Kinks,
réédité en version remasterisée

Bientôt à l'affiche



© SHAANC STUDIO

CHARLIE COUTURE

Nancy (54) le 14 mars 2020
à 20 h 30 à L'Autre Canal.
www.lautrecanalnancy.fr

CULTURE

Grand Est



PHOTO JÉRÔME TIJOU

SPECTACLE

LA ROUTE SUSPENDUE

LA NOUVELLE CRÉATION DE LA COMPAGNIE MUSICALE
« LATITUDES 5.4 » JETTE DES PASSERELLES ENTRE TOUS LES GENRES
POUR MIEUX PARLER DE NOTRE RAPPORT À LA NATURE.

PAR VALÉRIE SUSSET

Une petite forme intitulée « La Danse du vivant » en a été extraite pour être jouée en octobre dernier au festival international de sociologie d'Épinal (88). Car « La Route suspendue » n'est pas simplement un spectacle transdisciplinaire qui mêle théâtre, musique et danse. C'est aussi et surtout « un rituel poétique et profane autour d'une parole animiste, pour interroger la société d'aujourd'hui sur ses propres valeurs au moment où l'on vit une crise écologique majeure », explique François Guell. Le saxophoniste et compositeur qui a participé à toutes les aventures musicales collectives de la région a toujours été un écologiste convaincu, en plus de se passionner pour la philosophie et l'anthropologie. Comme son maître à penser, l'illustre anthropologue français Philippe Descola, il est un fervent défenseur du concept de la non-séparation. « Nous faisons partie de la terre au même titre que les animaux, les plantes ou les minéraux », explique François Guell. « L'homme a simplement le cortex plus développé, mais il faut lutter contre la prééminence humaine qui ne fait qu'éradiquer la biodiversité... en proposant par exemple une autre parole. » En créant donc en ce qui le concerne une retranscription artistique du propos. « Dans les rites des sociétés dites primitives, on ne sépare pas le son, la parole et le mouvement. » Fort de ce savoir, François Guell a réuni la comédienne Christine Koetzel, la danseuse Lucile Guin et le percussionniste Christian Mariotto

autour de lui, de son saxo et de textes traduits de l'amérindien, du mongol, du maori, de l'inuit ou du sibérien... Pour faire porter par la compagnie musicale Latitudes 5.4 qu'il a co-crée en 1991, à Nancy, un spectacle théâtral, musical et chorégraphique mis en scène par Pierre Tallaron. Et très métaphoriquement intitulé « La Route suspendue ». Comme un chemin en équilibre instable. « On ne sait pas trop où on va mais on y va ! » Pas d'histoire temporelle mais une trame narrative qui utilise la musique, le texte et la danse. Un peu comme le ferait une transe chamanique. Enveloppant les quatre artistes au plateau, la scénographie de Guy Amard, la lumière de Martin Rumeau et le son de Stéphane Levigneront offrent au spectateur de se laisser littéralement envoûter, embarqué qu'il est dans cette forme étrange où tout est fluide, où tout circule, sans avoir l'impression d'un début ni d'une fin. Avec « La Route suspendue », François Guell tente d'imposer naturellement « une décolonisation de notre imaginaire occidental, comme une salutaire écologie de la pensée ».

La première de création de « La Route suspendue » aura lieu à Lunéville (54) le 5 décembre à 20 h 30 au théâtre de la Méridienne. Tél. 03.83.76.48.60. Vernissage sur place en amont à 19 h de « La part secrète », une exposition photographique de Lucile Nabonnand. www.latitudes5-4.fr